

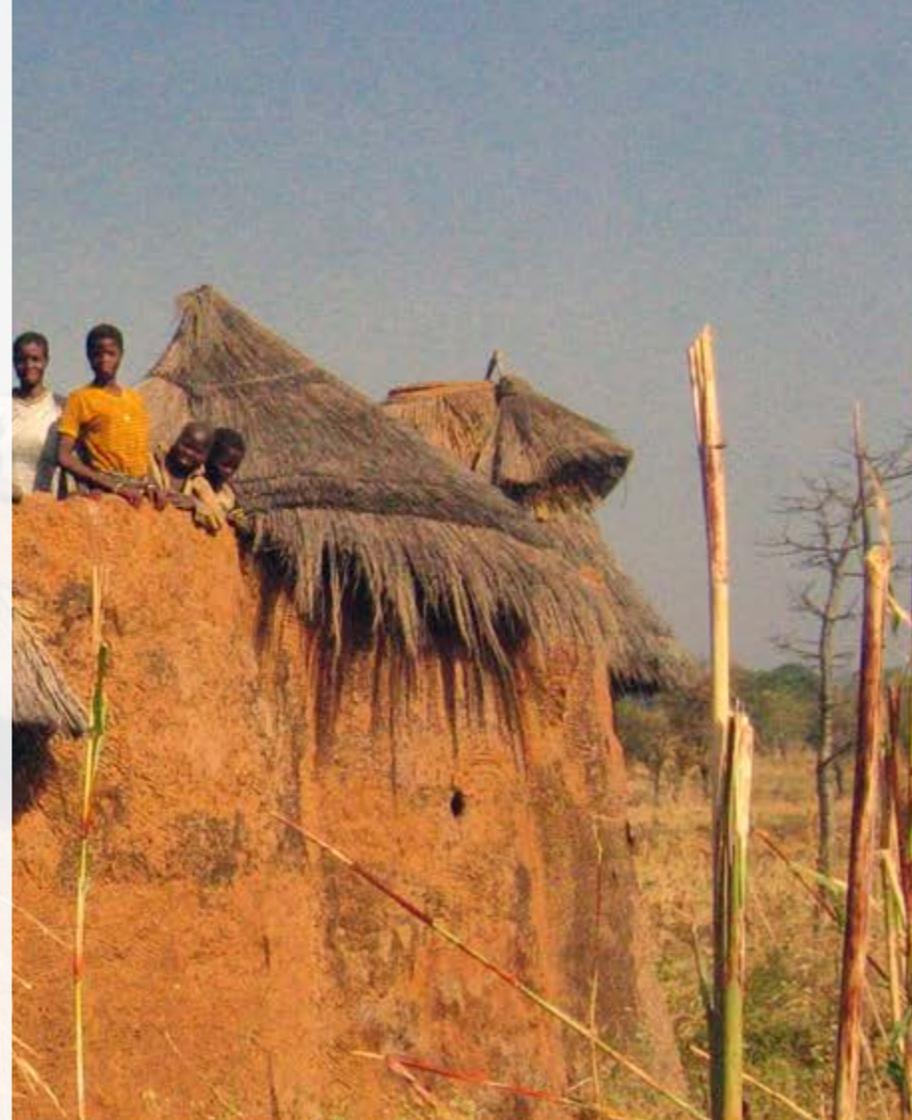


IMMERSION EN PAYS OTAMMARI



SOMMAIRE

Introduction	3	Tata	31
Introduction à la destination	7	Où dormir sur la Route des Tata ?	40
Entre Terre et Montagnes	10	Où manger sur la Route des Tata ?	52
Natitingou, l'envoutante	11	Qui sont les acteurs locaux ?	54
Koussoucoingou, un havre de paix	13	Les festivités marquantes de la Route de Tata	56
Toucountouna, la belle	14	Explorez les alentours de la Route des Tata	58
Peuple Otammari	15	Les formalités d'accès au Bénin	60
Qui sont alors les Somba ?	16	Charte du voyageur	62
Le TATA, le Tatchienta ou la maison traditionnelle Otammari	18	Comment se déplacer au Bénin ?	63
La construction des Tata, un savoir et des rituels	20	Adresses utiles	65
Culture et patrimoine de la Route des Tata	23		
Gastronomie de la Route des Tata	28		
Artisanat de la Route des Tata	29		
La vie économique sur la Route des			



Introduction

Ce guide est un miroir reflétant certains repères identitaires à travers les paysages culturels de la Route des Tata. Il est un instrument de compréhension de l'identité locale et se propose de vous faire découvrir les richesses insoupçonnées de cette région du Bénin.

Ce document présente certaines marques des cultures Otammari. Le lecteur pourra apprécier la diversité des paysages locaux, façonnés par l'architecture, les croyances endogènes, les faits historiques. Il pourra explorer les ressources du génie créatif propre à la population du Koutammakou, car ici, les objets ne sont généralement pas banals, leur accès est très réglementé.

Par ailleurs, vous serez déçus, peut-être, par le caractère anodin et non monumental de certains aménagements, pourtant chargés de sens. Ici, la force des lieux ne se mesure pas à un quelconque gigantisme apparent mais aux esprits qui y résident. Ces esprits sont généreux et très hospitaliers, à condition qu'on leur reconnaisse leur rang. Il revient donc à l'étranger d'être assez ouvert pour aborder avec patience, franchise et sans préjugé, les paysages culturels qu'il découvre.

Nous espérons que ce guide des Paysages Otammari sur la Route des Tata donnera envie à tous ceux qui le liront de venir visiter notre région.

LEXIQUE DE QUELQUES EXPRESSIONS USUELS EN DITAMMARI

Pour une meilleure intégration dans l'aire culturelle Otammari, essayez de connaître quelques expressions de la langue locale ; ceci est bien apprécié par la communauté.

- | | | |
|---|---|---------------------------------------|
| • Soyez les bienvenues :
Nekuɕe-ni | • mupaatimù | • Madame : Oposááti |
| • Bonjour : A duaa ? | • Dieu/Divinité : Kuyie | • Mademoiselle : Osapùnsááti / Osapaà |
| • Bonsoir (11h à 16h) : a tũñnn'a ? | • Boisson : Menaà | • Mon ami : N'nápo |
| • Bonsoir (À partir de 16h) : Ne kuyuoku | • Que vends-tu : A fiiti-ba | • Le guide : Oniuti |
| • Comment ça va ? : Dè naataa ? | • Combien ça coûte : Dè bo side/ de donku bo ba | |
| • Et la fatigue : Tihòòti tá ? | • Tata : Teciētè/ taciēta / Tatāmmaciēta | |
| • Et le trajet/voyage : Kuce tá/ mucèmmu tá ? | • Visiteur/promeneur : Opaàrihò/ ocièntò | |
| • Bien dormi ? : A duòmè tá ? | • Dormir : Kéduo | |
| • Et la famille ? : Teciētè tá ? | • Marché : dikàtrì | |
| • Ça va bien : Dé naati mesàà | • Allons au marché : Ti ta dikàtrì | |
| • Et chez vous ? : Di'ciè tá ? | • Village : Diheɛ | |
| • Bon travail : nè mutōmmú | • Manger : Kédi | |
| • D'accord : toò | • Préparer : kébénné | |
| • Oui : ěě | • Tu peux t'asseoir : A bona kékari | |
| • Non : ɔò | • Homme (n) : Oniti | |
| • D'où viens-tu : A yaanni-da ? | • Homme (m) : Onitidòò | |
| • Où vas-tu : A kòrika / a kòrike? | • Femme : Onitipòkù | |
| • Je vais en visite : Nkeri | • Enfant : Dèbire | |
| | • Monsieur : Odasááti | |



Le Bénin en bref

Le Bénin, ancien royaume du Dahomey (1800-1894), avec ses villages typiques, marchés colorés, montagnes, parcs nationaux, belles plages, végétation luxuriante et anciens palais, est un pays magnifique et riche en histoire. Il offre un étonnant condensé de paysages africains. C'est surtout son immense patrimoine culturel, ses traditions variées (une bonne quarantaine d'ethnies), son histoire dense et tumultueuse, bien antérieure à la présence coloniale. Le Bénin vibre enfin d'une réelle vie intellectuelle et artistique. On l'avait d'ailleurs surnommé le Quartier latin de l'Afrique. Ses sites

et attrait sont nombreux : Lagunes et plages bordées de cocotiers au sud, douces collines plantées de savane arborée au centre, monts arides de la chaîne de l'Atacora au nord... Une bonne partie du périple touristique passe par Cotonou, Ganvié, Porto Novo, Ouidah, Grand-Popo : des villes, de la culture et de plages magnifiques. Abomey et ses palais royaux, le masque guèlèdè et la réserve du parc Pendjari sont inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO et une nouvelle destination très attractive, la Route des Tata qui vous plonge dans une authenticité culturelle indescriptible.

Le Bénin, c'est aussi la terre du vodoun, culte « animiste » toujours prégnant qui a essaimé au Brésil, en Haïti, à Cuba, car, le pays a été marqué par la traite des esclaves, dont des millions furent déportés depuis ses côtes. On y rencontre aujourd'hui nombre d'Afro-américains, venus marcher sur les traces de leur histoire

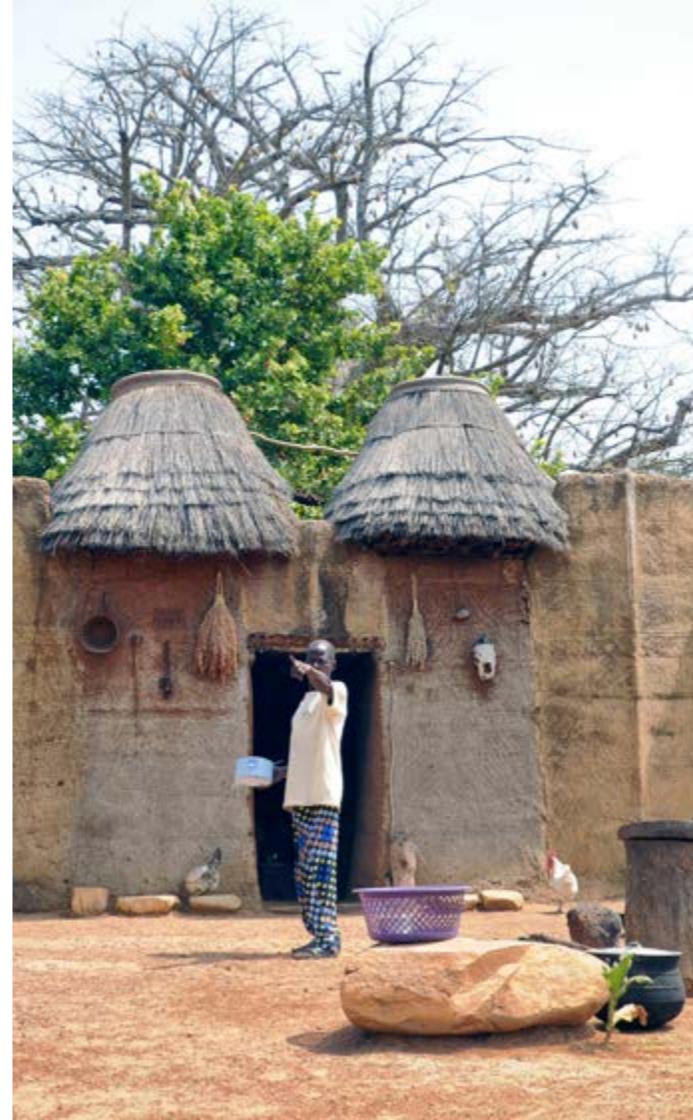
La meilleure saison pour voyager au Bénin est de novembre à mai, quand les températures sont modérées et le temps sec. Le reste de l'année, le temps est très humide et chaud, il y a deux saisons de pluie, d'avril à mi-juillet et de mi-septembre à fin octobre.

Pour les citoyens étrangers dont les pays n'ont pas de réciprocité avec le Bénin, un visa de tourisme valable trente (30) jours est requis, pour environ 50 euros. Son obtention en ligne est aujourd'hui facilitée sur le site evisa.gouv.bj du Bénin. A noter aussi que le Bénin est l'un des pays les plus stables et les plus sûrs d'Afrique de l'Ouest. Il est le seul pays d'Afrique de l'Ouest francophone à avoir effectué depuis l'indépendance des transitions politiques sans violence.

INFORMATIONS CLES SUR LE BENIN

Régime	République
Superficie du territoire	114 763 km ²
Superficie en eau	2 %
Capitale	Porto-Novo
Plus Grande ville	Cotonou (Ville économique)
Indicatif téléphonique	+ 229
Habitants	11, 49 millions
Population urbaine	52 %
Densité de la population	100,17 habitants / Km ²
Espérance de vie	61,50 ans
Taux de mortalité	9,69‰
Taux de naissance	73‰
Enfants par femme	5, 49
Religions	42,8% chrétiens ; 24,4% musulmans ; 32,8% autres
Taux de scolarisation	93%

Taux d'alphabétisation	52,55 %
Langue nationale	français (off.)
Heure	GMT + 1 toute l'année
Fuseau horaire	UTC + 1
Devise	Fraternité - Justice - Travail
PIB	\$10,359 milliards (2018)
Taux de croissance du PIB	6,90% / an (2018)
Taux d'inflation	0.3% (2015)
PNB	\$16.65 milliards (2013)
Codes ISO	BJ, BEN



INTRODUCTION À LA DESTINATION

Qu'est-ce que la «Route des Tata»

La Route des Tata dans le département de l'Atacora, est une destination touristique atypique qui comporte des parcours de découverte du patrimoine et des paysages des communautés Bètammaribè. C'est une agréable route sinueuse d'une distance de plus de 50 km, qui longe la chaîne de l'Atacora et qui traverse le cœur du pays Otammari communément appelé pays Somba (Boukombé). Riche de son patrimoine immatériel et matériel, cette région des Bètammaribè offre un vaste champ de découverte. Elle met en exergue le paysage Otammari à travers les ethnies très diverses qui s'y retrouvent (les Bètammaribè qui sont les fondateurs, les Waama, les Natemba, les Peulhs, les

Yendé, les M'berbè etc.), leur culture, leur mode de vie et tradition, leurs activités socio-économiques et plus particulièrement leur type d'habitation de renom : le Tata.

Elle vous amène à vous immerger pleinement aux cultes, cultures, rites, traditions et modes de vie des communautés «Somba» du Nord Bénin, dans leurs milieux authentiques et naturels. Les paysages luxuriants, la fraîcheur de leur climat, le tout dans le respect de leurs coutumes et cultures, environnement et mode de vie qui vous donneront un réel plaisir de repartir avec une compréhension totale de leurs savoir-faire.

Cette route relie les communes de Natitingou, de Boukombé et de Toucountouna dans le département de l'Atacora.



Milieu naturel et climat

La chaîne de l'Atacora avec 700 mètres d'altitude en moyenne, dont le sommet se situe à Boukombé (835m), représente le château d'eau d'où coulent les grands fleuves du Bénin et du Togo (Ouémé, Mono, Mékrou, Pendjari et Oti, Kérou ou Kouamongou...).

Le climat de la zone est du type soudano - guinéen nuancé à cause du relief de la chaîne de l'Atacora. Ce climat est qualifié de l'Atacorien. Les températures y sont plus fraîches au cours de certaines périodes de l'année à

cause de l'altitude. On distingue deux saisons bien tranchées du point de vue pluviométrique.

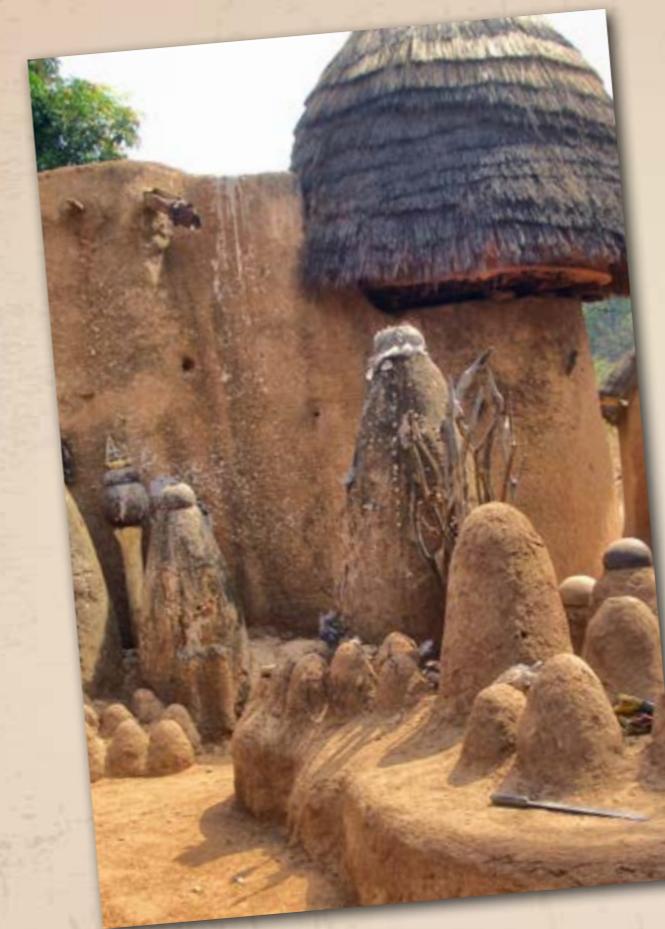
La saison pluvieuse dure d'Avril à Octobre. Cette période est très fluctuante et dans les années de déficit pluviométrique, les paysans sont livrés aux famines.

La saison sèche, caractérisée par l'absence de précipitations, succède à la saison pluvieuse et va de Novembre à Avril. Durant cette période les paysans font les récoltes. C'est aussi le temps au

cours duquel souffle l'harmattan (Décembre à Février) ; un vent froid et sec qui favorise les feux de brousse après lesquels on assiste à la régénérescence de la nature : les herbes repoussent et les arbres fleurissent.

On y rencontre trois types de sols : des sols ferrugineux ; des sols de type ferralitique et des sols hydromorphes légers.

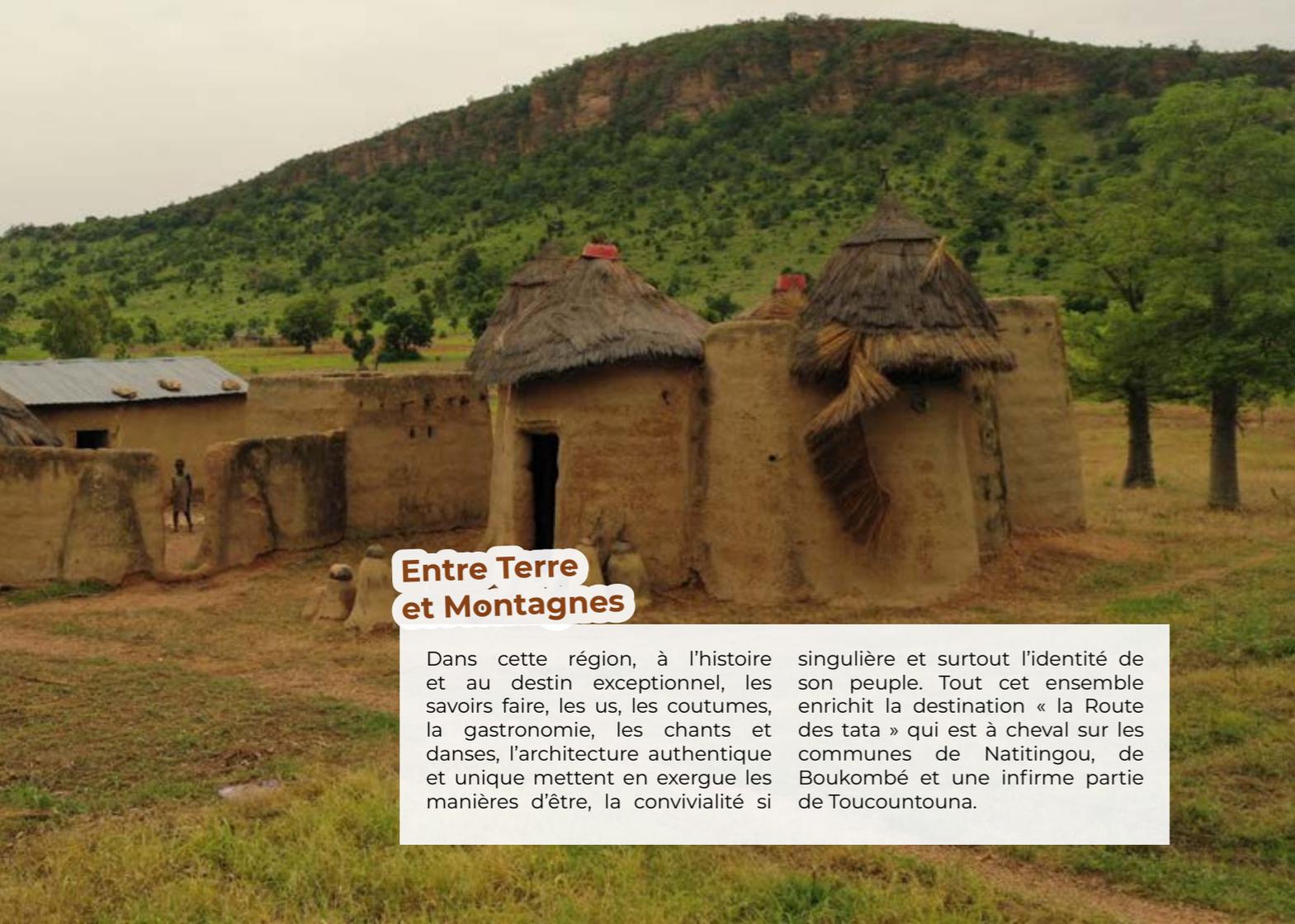
Les types d'architectures, le relief, la faune, la flore, le paysage pittoresque de la région en font une destination riche de découvertes.



Histoire

Il n'est pas lieu ici de dresser un tableau historique de la colonisation du Dahomey, mais il est toutefois nécessaire de revenir sur quelques événements utiles pour l'analyse. D'un point de vue politique, la région devient en 1896 une partie de la colonie du Dahomey; mais son occupation effective se fait très lentement, en raison d'une part des difficultés d'accès – montagnes d'un côté, marais de l'autre –, et d'autre part des troubles et des révoltes qui animent cette partie, notamment les razzias d'esclaves menées par les Bariba jusqu'en pays Somba.

Si le pays Otammari n'a pas été épargné par les guerres intestines, il connaît, dès la fin du XIXe siècle, de violents affrontements avec les troupes coloniales, notamment au moment de la délimitation des frontières entre Français et Allemands. Mais la guerre de Kaba conduite en 1916-1917 dans la partie orientale des montagnes constitue un exemple de rébellion contre le pouvoir colonial français qui, limité dans le temps et dans l'espace, ne peut être comparé à d'autres révoltes menées en Afrique de l'Ouest. Elle a eu néanmoins des conséquences sur le plan de la construction de l'image belliqueuse et « primitive » des populations de l'Atacora, dont nous trouvons trace dans la plupart des écrits laïques et missionnaires.



Entre Terre et Montagnes

Dans cette région, à l'histoire et au destin exceptionnel, les savoirs faire, les us, les coutumes, la gastronomie, les chants et danses, l'architecture authentique et unique mettent en exergue les manières d'être, la convivialité si

singulière et surtout l'identité de son peuple. Tout cet ensemble enrichit la destination « la Route des tata » qui est à cheval sur les communes de Natitingou, de Boukombé et une infirme partie de Toucountouna.



Natitingou, l'envoutante

C'est une ville charmante qui présente un relief dont les formes sont variées, allant des zones de montagnes, à Natitingou, aux plateaux et pénéplains des villages environnants. Elle est la vitrine de l'Atacora. D'elle partent toutes les ramifications vers les autres sites de la région. La ville charme par son caractère cosmopolite et la diversité des paysages qu'elle offre à ses hôtes.

Elle abritait le siège du palais du

gouverneur pour la province de l'Atacora lors de la colonisation française.

Le nom Natitingou provient de Nanto tingou, le village de Nanto (fondateur mythique de la ville). Ce nom signifie « l'écraseur ».

La commune de Natitingou est caractérisée au plan sociodémographique par une forte dominance de la population jeune. Par ailleurs, la population communale est dynamique dans

son ensemble et très mobile. Une diversité ethnique et linguistique (plus d'une dizaine d'ethnies) y est retrouvée : les bètammaribè qui sont les fondateurs, les Waaba, les dendi, les peuls, Bariba (Baat mbu), les Sorouba (ou Biyobè), les Peuls, les Yorouba, les Fons, les Natimba, etc...

C'est le point de départ idéal pour aller à la découverte de toutes les richesses naturelles et culturelles de la Route des Tata, aux portes de l'Atacora.



Boukoubé, une hospitalité légendaire

L'une des villes phares du Nord Bénin, Boukoubé est facilement accessible et offre une vue pittoresque magnifique à l'entrée de la commune. Elle est surtout connue pour sa richesse en culture et traditions. Une petite localité particulièrement envoûtante, elle offre aux voyageurs un séjour 100 % nature loin du brouhaha et de la pollution de la ville. Boukoubé est aussi une destination de choix pour les amateurs de randonnée en montagne ou encore d'escalades, puisque celle-ci dispose de différentes et magnifiques montagnes dont le point culminant est à 835 mètres d'altitude. Ses habitants sont un peuple chaleureux, accueillant et très ouvert. Avec un climat de type soudano guinéen, la petite cité est caractérisée par une saison pluvieuse d'Avril à Octobre et une saison sèche allant de novembre à mars. Boukoubé est formé de forêts claires ; de savane arborée et arbustive. On y retrouve des espèces telles que le baobab, le rônier, le néré, le karité, le kapokier, le faux

acajou. Sans oublier que son sol est à moitié occupé par la chaîne de l'Atacora. La faune de Boukoubé est constituée essentiellement de rares herbivores, de quelques petits carnivores, de rongeurs et d'oiseaux.

Cette petite cité du Bénin aux couleurs ocres et aux belles verdure, vous accueille dans un paysage calme et attrayant pour un séjour chaleureux. C'est une ville où la culture occupe une place très importante. Pendant votre séjour, vous serez sûrement témoin de nombreux événements. Chaque festivité dans cette merveilleuse bourgade annonce essentiellement un événement. Cela pourrait bien être une cérémonie de naissance, un mariage, une circoncision ou même un décès dans une famille. Même la récolte issue des cultures vivrières est déjà une occasion pour fêter. Sa proximité avec République du Togo, donne l'avantage de visiter deux pays voisins.



Koussoucoingou, un havre de paix

Escale touristique obligatoire et fabuleux, il peut être décrit comme un paysage de champs de sorgho dorés par la sécheresse, parsemé de baobabs et d'iroko majestueux, en simple, un havre de paix.

A quelques encablures de Boukoubé, ce village qui respire l'harmonie entre les superbes architectures Tata, les champs, les cultures maraîchères qui jouxtent les habitations, les animaux présents partout et les habitants, est niché sur les plateaux de la chaîne de l'Atacora. Il dispose d'un riche environnement naturel. A environ 500 m d'altitude, les nuits

offrent un peu de fraîcheur bien appréciable. Certaines attractions comme le belvédère permettent au touriste de passage dans ce beau petit hameau d'avoir une vue panoramique sur la chaîne montagneuse de l'Atacora. Le lieu est également idéal pour observer les oiseaux. La région reste encore attachée aux habitats traditionnels connus sous l'appellation de Tata Somba. Une visite au cœur du village vous aide à appréhender le mode de vie des Bétammaribé et leur savoir-faire exceptionnel dans la conception et la construction de leur maison traditionnelle unique.



Toucountouna, la belle

La commune est logée entre les chaînes Est et Ouest de la montagne de l'Atacora. Les altitudes varient entre 380 et 590 m. Les pentes y sont relativement fortes.

La chaîne de l'Atacora sur les flancs Est et Ouest de la Commune, présente un paysage montagneux aux formes mouvementées. C'est une succession de chaînons

parallèles souvent cuirassés. Sur ses sols et dans sa végétation de savane, évoluent une multitude d'espèces animales, depuis les petits rongeurs jusqu'aux grands herbivores et carnassiers sans oublier les oiseaux (aulacodes, rats, lièvres, biches, antilopes, perdrix...).

La Commune de Toucountouna dispose d'un patrimoine culturel et cultuel très diversifié ce qui

justifie le développement des activités culturelles traditionnelles spécifiques à chaque groupe socio-culturel que sont les Waama, les Bètammaribè, les Natimba et les Peulhs. On rencontre aussi quelques autres groupes ethniques minoritaires comme les Bariba et les Zerma. Elle offre une multitude de curiosités touristiques.



Peuple Otammari

Le peuple Otammari s'est installé sur la chaîne de l'Atacora depuis le XVI^e siècle environ. La recherche des terres fertiles et étendues constitue la cause déterminante du peuplement actuel des Bètammaribè du Nord- Bénin.

Ils portent bien leur nom de « vrais bâtisseurs » ! En quelques siècles, ils ont façonné une architecture et modelé le paysage de manière efficace et esthétique, y intégrant leurs croyances, leur perception du monde, et leur organisation sociale tout en usant respectueusement de leur environnement naturel. Cette organisation comme dans toute population africaine, établit une stricte hiérarchie entre aînés et cadets, mais refuse tout pouvoir centralisé. Dépourvue de chefferie héréditaire, la société est structurée en clans. Deux, quatre ou six qui forment un groupement territorial, à la manière d'un village.

Au lieu de fondation de la communauté se trouvent les

centres rituels, composés du cimetière, de la grande maison d'initiation des jeunes et du sanctuaire du serpent titulaire du clan. Une certaine parenté unit les clans, puisque leurs membres se considèrent comme les descendants des fils du fondateur.

La fidélité à leurs traditions, notamment le soin et le respect qu'ils vouent à une terre dont dépend la survie des humains, leur fierté naturelle, leurs traditions guerrières et de chasse revécues avec intensité au cours des cérémonies, ont permis aux Bètammaribè de résister aux influences extérieures qui auraient pu ébranler leur détermination à maintenir vivant un héritage millénaire qui fait la grandeur de leur culture.





Qui sont alors les Somba ?

Cette appellation renvoie à l'époque coloniale et à l'administration française. L'appellation «Somba» ou «Soumba» aurait été donnée par les conquérants bariba à tous les peuples du nord-ouest du Dahomey, mais en introduisant une distinction entre deux groupements: d'un côté, les Soumbargou qui leur étaient soumis, de l'autre les Soumbaragou ou Sukparabu, «les inconnus», ceux refusant leur domination. Dès lors, les Somba ne représentent pas seulement les populations de l'Atacora, mais aussi les insoumis,

ceux que l'administration coloniale française considère comme les plus «sauvages» parce qu'ils refusent de se laisser dominer. C'est d'ailleurs, l'une des principales raisons pour lesquelles, le peuple Otammari n'apprécie guère cette appellation «Somba». Ils représentent en effet des sociétés archaïques qu'aucune influence n'avait pu atteindre jusque-là. Mais, à cette image, vient se superposer une autre: celle d'une organisation villageoise autonome et d'une structure sociale acéphale et lignagère qui, à

la différence des groupes culturels du sud du pays – structure royale et lignées supérieures –, ne favorise guère la mise en place d'interlocuteurs susceptibles de servir d'intermédiaires à l'administration française. Pour faire court, les Bétammaribè abusivement appelé Somba, sont un peuple fier, très attaché à une organisation sociale et rituelle qu'ils considèrent comme leur «fondement». Vous ne vous ennuyez presque jamais au milieu de ce peuple à l'habitat spécial : le Tata.





Le TATA, le Tatchienta ou la maison traditionnelle Otammari

L'habitat de renom, appelé par le commun des mortels «Tata Somba» ou tatchienta par la communauté otammari même, est un paysage pittoresque, caractérisé par une architecture typique et atypique. Cette architecture extraordinaire des Bètammari abrite autant les vivants que les ancêtres, dont le culte est très important. Les autels ainsi que toutes les protections magiques sont principalement au rez-de-chaussée.

A l'étape actuelle des recherches scientifiques, il est difficile de dire l'origine de Tatchienta appelé Tata Somba. Cependant, c'est une forme d'habitat traditionnel du peuple Otammari et des autres peuples (Berba, Natimba, Tankamba, Yom, Lokpa, Batombu, Waaba) de l'Atacora.

Le Tatchienta désigne à la fois la demeure traditionnelle d'un Otammari et sa petite famille en clair, chaque concession constitue un ménage. Cet habitat est constitué de cases rondes en banco reliées ou isolées. Construite en terre et encadrée de tourelles supportant deux greniers, elle évoque une petite citadelle médiévale. Orientée vers le couchant, formée d'un côté sud « masculin » et d'un côté nord « féminin », cette séparation se retrouve au niveau de l'appropriation des espaces et même des greniers. Ainsi, du côté Sud, on a le grenier rempli de graines à connotation masculine (fonio, mil, sorgho, riz) et du côté Nord le grenier femelle abritant haricots, pois de terre, fruits, arachides. Son modèle diffère selon les villages. Cette forteresse à étage et aux murs aveugles a permis à ses habitants de repousser aux siècles derniers les envahisseurs accueillis par des jets de flèches tirées par les meurtrières. Elle les protégeait aussi de l'intrusion de léopards qui, selon les anciens, rôdaient dans la région quand elle était envahie

par la brousse. Son édification, poursuivie pendant plusieurs mois, exige la participation de plusieurs corps de métier. L'étage est l'« abri des vivants » où, parents et enfants passent la nuit dans les petites cases élevées sur le pourtour et au centre de la terrasse. Certains tatchienta sont réservés aux cérémonies dévolues aux ancêtres, dont les souffles résident en des autels en terre de forme conique. Obscure et silencieuse, il est interdit d'y faire du bruit et de la lumière; cette pièce vise à ménager un lieu propice à leur repos. En tout vivant, pensent les Bètammari, revit le souffle d'un mort qui a désiré sa naissance. Au cours de sacrifices célébrés sur les autels, les vivants maintiennent leurs relations avec ces « donneurs de vie ». Un étranger ne peut pénétrer dans ce temple sans l'autorisation

du « maître du tatchienta ». À l'extérieur, du côté sud, certains autels sont le réceptacle d'esprits d'animaux tués autrefois à la chasse ou d'esprits souterrains avec lesquels des ancêtres dotés de voyance ont conclu un pacte, dont bénéficient les descendants. Le lien est donc étroit entre le tatchienta et les bosquets sacrés du village. Leur vue suscite de la curiosité et de l'admiration de toute personne étrangère à la région. L'habitat dans son ensemble, peut être considéré comme un temple dédié au dieu Kuiye. Sa dualité mâle-femelle engendre une séparation selon l'axe Est-Ouest. La façade de l'habitation, où se trouve la porte, est toujours orientée vers l'Ouest, à l'abri des pluies dominantes et de l'harmattan de novembre. Elle fait face au village-paradis de Kuiye.





La construction des Tata, un savoir et des rituels

La construction des maisons se fait durant la saison sèche, entre les mois de décembre et mars. La réalisation est assez longue et les « architectes » construisent en général une seule maison chaque année, avec l'assistance des membres de la famille qui y habiteront. Les maçons sont les vrais détenteurs du savoir. Ils

transmettent leur savoir de père en fils, lors de cérémonies élaborées. Plus que de simples maisons, ces constructions sont bel et bien des temples dédiés au dieu Kuyé qu'ils doivent construire. La construction d'une maison fait elle-même l'objet de cinq cérémonies. La première se fait au moment de la mise en œuvre de la fondation, la deuxième

pour la mise en place du seuil de la porte d'entrée, la troisième lors de la mise en œuvre du mur de liaison côté homme, la quatrième lorsque la terrasse de l'étage est terminée, et la cinquième et dernière lorsque la maison est entièrement terminée.

Les étapes de construction

La première étape est la construction des tourelles circulaires ou ovoïdes. Deux tourelles sont bâties simultanément. On démarre toujours par le « dos » de la maison, à l'Est, pour terminer avec la réalisation de l'accès principal de la maison, à l'Ouest. Une fois les tourelles finies, on procède à la construction des murs intermédiaires qui relient les tours deux à deux. L'étape suivante consiste en la réalisation de la terrasse et des planchers. Une fois les poteaux et les poutrelles mis en place, on étale la couche de terre qui servira d'étanchéité. C'est à ce moment que les ouvertures dans les tourelles sont réalisées de façon à faciliter l'accès à l'étage. L'accès en hauteur ainsi facilité, on procède au façonnage des greniers, puis à la mise en œuvre des charpentes et des couvertures de paille. Les travaux se terminent avec la réalisation de l'enduit et l'application de la décoction de néré qui donne la couleur rouge-

brun aux constructions. Lors de l'application de l'enduit, des représentations symboliques identifiant les spécificités des habitants de la maison sont appliquées autour de la porte d'entrée.

Les types de Tata ou tatchienta

Il existe plusieurs sortes de tata et selon les localités. On peut distinguer :

- Le type de Manta-Tabota sur lequel il n'y a qu'un seul grenier et une échelle à l'extérieur
- Le type de Boukombé-centre sur lequel on retrouve deux greniers et le reste des tours est sans paille
- Le type de Koutagou-Ossori sur lequel il y a de la paille sur les tours en haut. A Koutagou, la tour de la cuisine (Ditchéni ou Dicacaa) est dallée. Mais à partir de Kougnankou, Takouanta, Koussokpangou, Koukpankpongou et Kounontiégou et Koussorigou

tout est en paille. Pour le type Ossori, l'accès à l'étage est situé au milieu de la terrasse par un bâton appelé "akpakra"

- Le type de Natitingou sur lequel on constate deux ou quatre greniers qui sont alignés à l'entrée principale. Il est rencontré à Kouaba, Natitingou, Tampégré
- Le type Natimba qui est rencontré dans la commune de Tanguiéta (Tayakou)
- Le type Tankamba, cet habitat est rencontré dans la commune de Tanguiéta à Cotyakou et Toucountouna (Boribassifa)





Culture et patrimoine de la Route des Tata

Ce peuple a une culture traditionnelle très diversifiée avec un plateau de danse variée et riche véhiculant des histoires autour de divers thèmes. Entre les cérémonies d'initiations, les mariages, les sorties d'enfants, la fête de la chicotte et les récoltes, vous découvrez une gamme très large de leur identité. On peut entre autres citer :

Les danses et cérémonies comme : koutchati, tipeinti, tibenti, dikountri, ditenedi, difonni, dinobani, tissoti, dikoukoni regroupent des jeunes filles, des garçons, des femmes et des hommes dans les villages de la destination. Ils sont sur place pour égayer votre séjour.

Les pratiques culturelles telles la circoncision, les cérémonies rituelles.

La scarification faciale : une carte d'identité authentique en milieu

Otammari

La scarification faciale du peuple Otammari est une œuvre d'art d'exception. Elle couvre la totalité du visage et est réalisée avec délicatesse, les traits bien rangés l'un à côté de l'autre avec des techniques traditionnelles, qui se transmettent de génération en génération. L'ensemble des traits est appelé Idouaguè en langue Ditammari.

Chez les Bètammari, la scarification faciale est un rituel sacré, qui nécessite la bénédiction des dieux et des ancêtres. Cette carte d'identité culturelle qu'on ne retrouve nulle part ailleurs, permet d'identifier le clan ou l'ethnie à laquelle appartient un Otammari. Plus qu'un signe d'appartenance, elle est également un moyen de protection spirituelle.

Elle se pratique sans anesthésie et

avec un matériel de scarification traditionnelle, appelé Tèpôntè. En milieu Otammari, les scarificateurs sont appelés Bèdouabè.

Certaines familles conscientes de l'authenticité de leur carte d'identité culturelle, décident d'en faire un design architectural et reproduisent textuellement les signes de la scarification faciale sur leur habitat traditionnel.

Le Difouani est la cérémonie d'initiation des garçons : les jeunes gens en âge de puberté y participent pour passer de l'adolescence à l'âge adulte. Ils ont alors environ 18 ans. Le jour du marché, on annonce que la fête commencera au prochain marché, dans quatre jours. Le jeune initié se rase la tête, il est nu dans le Tata, et ne sort pas. Il a deux tuteurs, un plus âgé qui a déjà fait son Difouani, un plus jeune. Puis, tous les initiés se regroupent au Tata sacré. Les cinquième et sixième jours sont très importants. On donne des conseils et des directives aux initiés : ils apprennent à être des hommes. Le septième jour, les tuteurs âgés

se réunissent et le frappent avec le fouet. Le lendemain, les chefs traditionnels annoncent la fin du Difouani et les initiés rentrent chez eux.

Le Dikountri est une danse traditionnelle des Bètammaribè, exécutée par les femmes, au cours des cérémonies d'initiations qui préparent la jeune fille de 15 ou 16 ans à devenir une femme, elle peut en ce moment, se marier. Vêtues de leurs plus beaux vêtements traditionnels riches en couleurs, calebasse au cou, c'est à travers des cris de sifflets, des pas de danses, rythmes et cadences variés, que le groupe de danseuses manifeste son soutien à la jeune fille, dans cette nouvelle étape significative de sa vie. Le DIKOUNTRI est une danse répandue en milieu Otammari, dans le nord-ouest du Bénin et dans sa partie frontalière avec le Togo. L'ambition des Bètammaribè est de transmettre cette culture traditionnelle aux nouvelles générations, afin de conserver les valeurs fondamentales de leur peuple.



Le tatchaouta, instrument mystérieux et merveilleux, est une sorte de gong que l'on retrouve dans le milieu otammari. Il est utilisé par les Bètammaribè pour la musique lors des funérailles et des réjouissances. Il se distingue des autres gongs par ses dimensions et sa forme particulière. Il est constitué de deux anneaux différents, l'un sous forme d'incisive et l'autre circulaire. Selon l'usage, le premier anneau est toujours porté au majeur et le second au pouce.

De sa forme primitive, cet instrument fabriqué par les « onaatas » (forgerons) était d'une plus grande dimension. Actuellement, il est de forme réduite et facile à manipuler. Le gong tatchaouta était utilisé par les Morho-Naba de l'ancienne Haute Volta, aujourd'hui Burkina Faso.

Nous avons également :

- Le Musée Régional de Natitingou est un musée d'arts et de traditions populaires, qui est instructif, simple et attractif. Il permet

d'avoir une vision globale de l'histoire et de la culture de l'Atacora.

- Le musée de masque traditionnel de Boukombé
- Les chutes de Kota : Perdues en pleine végétation, les chutes de Kota, situées à environ 15 kilomètres au sud de la ville de Natitingou, sont une des merveilles de la nature qui méritent bien un coup d'œil. Les eaux de ces chutes de 20 mètres de hauteur s'écoulent depuis le massif montagneux de l'Atacora qui culmine à 800 mètres. Elles se déversent dans un vaste bassin de 36 kilomètres carrés où il est possible de se baigner. Si vous souhaitez explorer les environs de la chute, vous pouvez par exemple rejoindre l'arboretum aménagé non loin.
- Les maisons traditionnelles « tata somba » de Perma, Kouandata, Kouaba et Péporiyakou et les camps Peulh.
- Le paysage montagneux qui regorge de grottes et mares es pittoresques



- Les objets d'art Les différentes fêtes et cérémonies traditionnelles des différents villages de la commune
- Extraction du fer à la traditionnelle ;
- Site aurifère de Perma ;
- Cours d'eau et ruches traditionnelles ;
- Centre Saint Paul (centre marial) ;
- Mausolée de maman Yokossi et du président KOUANDETE ;

- Les Forgerons traditionnels de Natitingou ;
 - La stèle de Kaba ;
 - Des iroko pluri centenaires, des baobabs historiques mais surtout des baobabs majestueux et creux, qui ont l'allure d'une demeure et dans lesquels on peut pénétrer pour se mettre au frais.
- Le baobabs s'identifient très facilement dans le paysage Otammari et

attire particulièrement l'attention des touristes. Il est le compagnon fidèle des Bètammaribè et pousse spontanément à proximité d'un Tata. Le baobab représente une ressource importante pour ses populations locales, car toutes les parties de l'arbre passant par les racines, les feuilles, le tronc, les écorces, les fruits et les graines sont utilisées pour leurs vertus thérapeutiques et nutritionnelles.





Gastronomie de la Route des Tata

La gastronomie des communautés de la Route des Tata, est très riche et variée ; on y goûte le «Tipimpinti» qui est une recette traditionnelle du pays Otammari. C'est une crêpe faite à base de farine de voandzou et qui est préparée sur une poêle en pierre ou en argile, appelée "Koupinpintaan". Le Tipinpinti est un vrai régal qui se consomme à chaud, accompagné de piment rouge, de sel et de beurre de karité. Cette spécialité du nord-ouest du Bénin est un délice très prisé de la gastronomie. On y découvre aussi les beignets de voandzou ou de haricot, la sauce de baobab (feuille

ou amande) très prisée avec pour accompagnement, l'igname pilé, la pâte de sorgho, de mil, de fonio ou de maïs. Il y a également plusieurs variantes de bouillie.

En plus des mets sus-cités, nous avons le tchoukoutou qui est la boisson locale (bière) de la région. C'est une boisson alcoolisée traditionnelle produite localement. C'est un des produits MADE IN BENIN ayant traversé les générations et encore largement consommé dans notre cher pays.

La matière première la plus utilisée

pour celle-ci est le sorgho. Cette boisson est généralement servie dans unealebasse, il est utilisé pour plusieurs cérémonies et rites de certains peuples du Nord Bénin.

Dans le milieu, lorsque la musique bat son plein, il faut deviner qu'une vendeuse de Tchoukoutou est dans les parages. C'est sous des cases en terre et dans une ambiance festive que les populations dégustent la boisson au goût unique. La dégustation du Tchoukoutou est un moment précieux pour les consommateurs, qui manifestent leur joie à travers des pas de danses.



Artisanat de la Route des Tata

L'artisanat dans la région est très diversifié. Le travail des artisans et artistes : sculpteurs, potières de la région est remarquable. Ils utilisent les ressources naturelles de leur environnement pour créer les objets d'art. Ils se servent par exemple de fibres végétales pour la fabrication de colliers, bracelets, ils se servent des roseaux pour fabriquer les valises traditionnelles et les paniers.

Le Dikounmani est une valise traditionnelle utilisée en milieu Otammari par les hommes et les femmes. Elle est fabriquée à base de fibres végétales par des vanniers et répond parfaitement aux valeurs écologiques prônées depuis des siècles, par les Bètammari. A l'époque ancienne, cette valise traditionnelle servait de coffret au peuple Otammari, pour la protection de leurs objets précieux et sacrés tels que : les vêtements, les bijoux et les trophées.

Aujourd'hui, son utilisation est moins répandue, en raison des nouvelles habitudes mais elle reste tout de même un objet traditionnel utilisé à d'autres fins, dans le milieu Otammari. De plus, c'est un objet de décoration très prisé par les voyageurs et les passionnés d'art. Dikotipi est un mot en Ditammari qui signifie en français, le chapeau des grands. Il est fabriqué avec des fibres végétales, qu'on retrouve dans le paysage Otammari. Chez les Bètammari, seuls les garçons initiés sont autorisés à porter ce chapeau, qui marque leur étape de croissance. Mais, ce chapeau solide, est aussi porté comme casque par les chasseurs et par les hommes lors des cérémonies de flagellation. Le chapeau des grands, Dikotipi, est un objet traditionnel précieux, très ancien, qui est valorisé par le peuple Otammari. Il est parfois orné de plumes, de cornes et bien d'autres objets. Ce chapeau est porté lors des manifestations culturelles et sert aussi d'objet de décoration, véritable bijou traditionnel.

Les femmes utilisent également des teintures naturelles, les eaux

issues du traitement du mil par exemple, dans la fabrication des bijoux.

Le pagne tissé fait à la main communément appelé "Tiwanyàti" en langue locale Ditammari, est le chef d'œuvre réalisé avec patience par les tisserandes, chaque jour et pendant des heures, parfois même des mois. Ce tissu porté à l'occasion des grands événements traditionnels, en vogue depuis les temps anciens, est très prisé aujourd'hui et se modernise de plus en plus. Les tisserandes laissent donc libre cours à leur imagination



et ne cessent de créer des designs adaptés aux nouveaux besoins du marché.

Nous avons également les sculptures de flûtes traditionnelles, sifflets, la forge, la fabrication des arcs et carquois et le travail de l'argile donnant de belle réalisation de poterie. Il faut aussi noter le génie de certains qui réalisent des maquettes de Tata Somba à base de papiers recyclés



La vie économique sur la Route des Tata

L'économie repose principalement sur une agriculture de type extensif. Les principales cultures pratiquées sont les céréales (sorgho, mil, fonio, riz, maïs), les racines et tubercules (igname, patate douce, taro, manioc), ainsi que les légumineuses (niébé, voandzou, arachide, sésame) et

quelques cultures de rente, telles que le coton et le tabac. Pratiqué de façon traditionnelle dans tous les ménages, l'élevage occupe la seconde position (bovins, caprins, porcins, volaille).

La région dispose de plusieurs marchés fonctionnels tels que

Manta, Korontière, Boukoumbé centre, Kouporgou, Kouaba, Natitingou centre et bien d'autres. On y vend surtout des produits agricoles et des articles importés. Une grande partie des céréales sont bradées après les récoltes de fin d'année par les paysans en prévision des dépenses de fête.

Des membres de la communauté yoruba gèrent quelques boutiques d'articles manufacturés de première nécessité.

Le marché de Boukombé est l'un des plus grands marchés du pays. Un caravansérail toujours aussi animé par les marchands bien accueillants. Il y a des vendeurs ambulants dans tous les recoins du marché.

Les étalages au bord des voies créent un décor digne de la beauté et de la réalité africaine. Dans ces magnifiques foires, vous verrez des passants, des motards, et même des cavaliers qui chevauchent des chameaux. Vous admirerez les artisans : pendant que certains sont occupés à sculpter, d'autres font des paniers, des marmites en aluminium, en terre rouge ou encore de la forge.

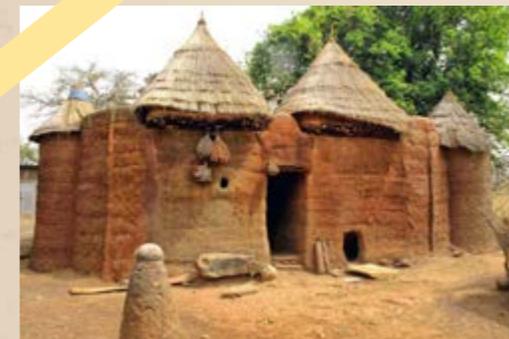
Certaines femmes sont très douées dans la fabrication des bijoux. A tout ceci s'ajoutent les activités liées au tourisme (hébergement, restauration, découverte, ...) même s'il reste encore minime.





LES CIRCUITS / les itinéraires

CIRCUIT 1 AU CŒUR DES TATA AXE BOUKOMBÉ



Ce circuit vous plonge dans le secret de l'architecture Tata et de l'organisation sociale autour de cette bâtisse.

Centres d'intérêts : Paysage, Architecture Tata, Artisanat, Botanique.

Itinéraire : Koussoucoingou – Koukouatchiengou – Koussogou – koutatiéou – Boukombé

Contenu : 2 types de Tata (Ossori et Otchaou), poterie, Ybéni, musique et Vannerie

Accessibilité : praticable en toutes saisons

Encadrement* : Guide de l'office du tourisme

Transport : Voiture/ Moto et marche

Durée : 3h

Départ conseillé : 8h - 10h - 16h

Difficulté : Facile

CIRCUIT 2 AU CŒUR DES TATA AXE KOUABA



Ce circuit vous plonge dans le secret de l'architecture Tata et de l'organisation sociétale autour de cette bâtisse.

Centres d'intérêts : Paysage, Architecture Tata, Forge, Botanique

Itinéraire : Koussoucoingou – Tchapéta – Koukougou - Kouaba - Koussoucoingou

Contenu : 2 types de Tata (Ossori et Okpanri), forge

Accessibilité : praticable en toute saison

Encadrement* : Guide de l'office de tourisme

Transport : Voiture/ Moto et marche

Durée : 2h

Départ conseillé : 8h - 10h - 16h

Difficulté : facile

CIRCUIT 3 VISION DE L'ATACORA



Cette randonnée vous guide à travers les montagnes de la chaîne de l'Atacora et vous plonge au cœur des activités quotidiennes des populations locales.

Centres d'intérêts : Paysage, Chaîne montagneuse Koudougou, Culture, Jardin potager, Botanique, Ornithologie, Histoire.

Itinéraire : Koussoucoingou – Takpanta - Kounakogou - Boukombé

Contenu : paysage, vue panoramique

Accessibilité : praticable de novembre à juin

Encadrement* : Guide de l'office de tourisme / Guide perle de l'Atacora

Transport : marche

Durée : 5h

Départ conseillé : 7h

Difficulté : élevée

CIRCUIT 4 RÔLE DE LA FEMME DANS LA SOCIÉTÉ TAMMARI



Passez une journée avec de vaillantes dames Otammari et vous aurez la possibilité d'apprendre à fabriquer du fromage à base de soja ou de lait de vache, du beurre de karité ou encore entretenir un Tata. Les techniques locales n'auront plus aucun secret pour vous.

Centres d'intérêts : Activités génératrices de revenu des femmes, Botanique, Paysage culturel, Rôle de la femme dans la société Tammari.

Itinéraire : Koussoucoingou – Kouaba – Obaga – Koukouatchiengou – Boukombe centre – Koussoucoingou

Contenu : Rôle de la femme, paysage culturel, activités (mil, soja, karité, savon, fonio, baobab), groupe de danse femme, Ybeni, poterie, Ufedeb, fromage peulh

Accessibilité : praticable en toute saison

Encadrement* : Guide de l'office de tourisme

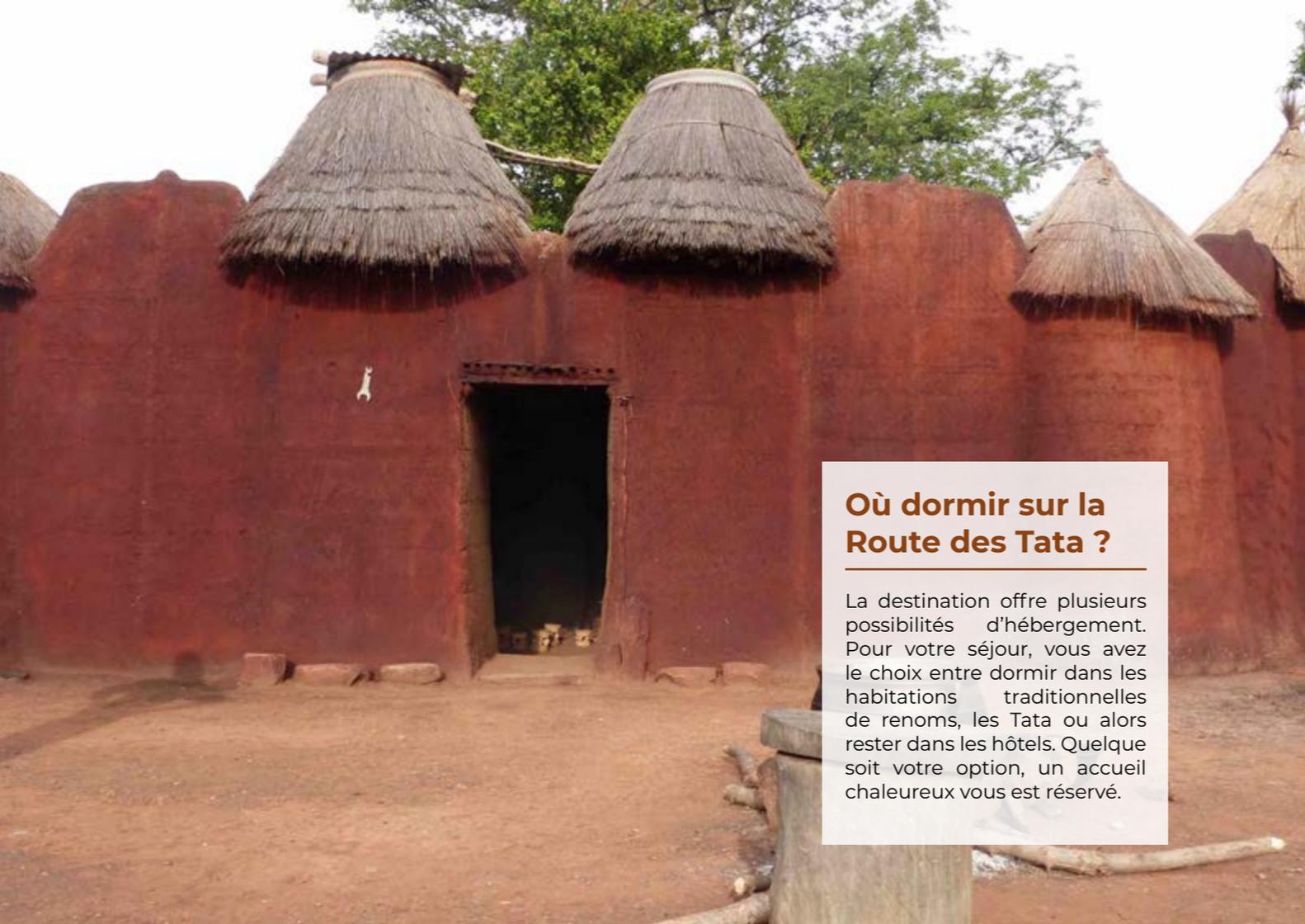
Transport : Marche et Moto/ Voiture

Durée : 1 jour

Départ conseillé : 7h – 9h

Difficulté : moyenne

* Les guidages se font en trois langues : Français, Ditammari et Anglais



Où dormir sur la Route des Tata ?

La destination offre plusieurs possibilités d'hébergement. Pour votre séjour, vous avez le choix entre dormir dans les habitations traditionnelles de renom, les Tata ou alors rester dans les hôtels. Quelque soit votre option, un accueil chaleureux vous est réservé.

Les Tata

Les Tata sont des habitats traditionnels authentiques communément appelés « Tata Somba » qui ont gardé leur originalité. Cette architecture qui représente en partie l'identité du peuple Otammari revêt une valeur culturelle mais surtout culturelle. Ces maisons ont été recensées pour leur unicité dont quelques-unes offrent des services d'hébergement chez l'habitant.

Tata Alphonse N'Tcha Kouagou Pon'gou



Ce Tata a été construit en 1867 à Tagaye par l'arrière-grand-père de

Alphonse N'Tcha Kouagou Pon'gou Nommé M'Bongou puis transmis de père en fils depuis ce jour. Il a toutefois été déplacé en 1902 car la résurgence sur laquelle il était bâti humidifiait son soubassement. Laisse à l'abandon quelques années, il a été entièrement détruit par le temps. C'est en 2007 qu'Alphonse décide de le restaurer afin de pouvoir y accueillir les voyageurs. En 2016, il décide de l'agrandir pour offrir aujourd'hui 6 chambres en tout.

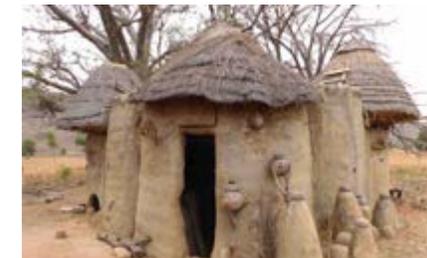
Tata Bertin N'Tcha Kouagou



Bertin est né et vit toujours avec sa famille dans ce Tata qui a été construit en 1875 par son ancêtre direct N'Koué. Il a cinq frères et deux

sœurs. En pays Otammari, on dit toujours que c'est le benjamin de la famille qui prend la succession du Tata. Mais ici c'est Bertin, le fils aîné, que le père a choisi. Quant à Bertin, s'il ne sait pas encore lequel de ses enfants lui succédera mais il sait qu'il est toujours aidé par ses frères pour l'entretien du tatchienta. Bertin est issu d'une famille «tombée du ciel», une belle légende mystique à venir écouter lors de votre visite.

Tata Daniel Kouagou



Ce Tata a été construit par l'arrière-grand-père de Daniel Kouagou à KOUMONTCHIRGOU.

Ce Tata va subir de nombreux déplacements avant de se retrouver à cet endroit. M'Po, l'arrière-

grand-père de Daniel, après l'avoir construit, se voit envahit par les baobabs. Il le déplace alors d'une vingtaine de mètres. Mais cette fois-ci, le Tata est en mauvaise position car installé sur le passage des mauvais esprits. C'est dans ce Tata que va naître le fils de M'Po, N'Tcha, et plus tard ses petits-fils, dont Kouagou, le père de Daniel. Mais, hélas, une résurgence humidifie le soubassement du tatchienta. Kouagou déplace le Tata en 1975.

Daniel, arrière-petit-fils de M'Po, revient à Koumontchirgou avec ses femmes, et restaure le Tata en 2015. Daniel est l'actuel chef de famille de la descendance de M'po.

Tata Laurent Tatcheti M'Po



Lorsqu'on arrive devant le Tata de Laurent Tatcheti M'Po à Koukotougou, on voit de très nombreux autels composés de très beaux fétiches de tailles diverses (15 à 90 cm et parfois plus d'1,20 m).

Ces fétiches ont beaucoup de significations et sont classés en deux catégories : ceux qui représentent les esprits des ancêtres décédés et ceux qui représentent les grands gibiers sacrés. Ces gibiers sont tués lors des chasses et sont édifiés pour être vénérés. Près de la porte du Tata, un fétiche porte un chapeau d'argile sculpté en forme de babouin. L'animal a été tué et son fétiche façonné par l'un de ses aïeux, il y a bien longtemps.

La trentaine de fétiches qui représentent ses ancêtres se trouvent dans le Kunamungu (l'intérieur du Tata). Laurent les connaît tous par leur nom et leurs exploits de chasseur de gibiers sacrés. Laurent connaît aussi tous les sacrifices et autres interdits propres à chaque fétiche.

Tata Philomène Kouto N'Dah



Il y a bien longtemps, ce tata a été construit par Munsigou l'ancêtre le plus ancien de la famille de Philomène Kouto N'Dah, l'actuel propriétaire à Kouaba. Philomène, fait partie de la 4ème génération à vivre et entretenir le Tata familial. Ce Tata de type Ossori est le tatchienta sacré de toute la descendance de Munsigou, le plus vieil ancêtre connu. Aujourd'hui, Philomène est fier d'entretenir son Tata. Tous ses enfants participent aux cérémonies traditionnelles nécessaires pour devenir de grands hommes. Ce sont ses frères qui célèbrent les cérémonies et viennent l'aider pour les restaurations du Tata sacré. Ce dernier possède des vertus thérapeutiques léguées

par les ancêtres. Leurs esprits ont le pouvoir de guérir des maladies comme les maux de tête, la migraine, le paludisme et les fatigues générales.

Tata M'Po Den'Bi, dit "Kafara"



M'Po Den'Bi, dit "Kafara" est né en 1955, il est le digne représentant de la huitième génération de son clan. Ses lointains ancêtres sont tombés du ciel dans la région de Warrengo au Togo. Ils étaient dans un tatchienta en terre, hermétiquement fermé. Grâce aux villageois, ils ont été libérés et il y a eu de grandes festivités. Ils se sont alors installés à Diténi puis à Ditépouo, puis finalement ici, à Tchantcho. En période de cérémonies, tous retournaient à Diténi : ceux de Tchantcho, ceux de

N'koueko et aussi les Bètépouobè, qui vivent à Ditépouo. Pour éviter de repartir chaque fois faire les rituels à Diténi, son ancêtre Namboua a, un jour, décidé de construire son Tata à Tchantcho et d'y préparer et entreposer tout le nécessaire pour le déroulement de toutes les cérémonies. Depuis sa construction, c'est Téna Yantekoua, l'épouse de Kafara qui entretient correctement le Tata, ce qui permet au tatchienta de bien résister aux intempéries.



LES HÔTELS

NATITINGOU

HÔTEL BON SÉJOUR - 24h/24h

Il est situé à l'entrée de la ville de Natitingou, juste en face de la stèle de Kaba. Il offre 34 chambres dont 14 ventilées, 09 climatisées et 11 ventilées et climatisées dans un cadre très agréable et à des coûts attractifs : 7000 à 18500
Son bar-restaurant vous propose une gamme variée de menus de l'africain à l'européen. Les tarifs varient de 1500 à 5000FCFA
Wifi et salle de conférence disponibles

Contacts : +229 96556779 / 67995906

LE BÉLIER - 24h/24

L'hôtel le Bélier est un cadre très agréable et calme situé derrière le parking des gros porteurs de Natitingou et à cinq minutes à

pied de la stèle de Kaba. Il dispose de 10 chambres dont 2 en triple, 7 en double et 1 en twin, d'une connexion internet gratuite et d'une aire de jeux pour enfants. Les tarifs des chambres varient de 5500 à 15000FCFA
Vous avez aussi possibilité de camper sous de beaux manguiers : avec votre tente 3000, une tente fournie, 5000
Bâche climatisée disponible pour des séminaires

Contact : +229 97186496

HÔTEL PALAIS SOMBA

Situé dans la Von du Ciné OBECl, 2ème rue à droite après l'hôtel la montagne, il offre 8 chambres doubles et 1 chambre triple. Restaurant à disponible sur commande mais le petit déjeuner est disponible sur place.

Contact : +229 96305794 97440936

MA CASE AU BÉNIN

C'est une maison d'hôte située au quartier TCHIRIMINA, non loin de la maison de la GIZ.
Elle dispose de 3 cases rondes toutes ventilées dont 2 doubles et 1 case avec 1 lit double et 2 lits d'une place avec tout le confort à l'intérieur. Ses tarifs varient de 9000 à 15000FCFA pour les chambres et de 800 à 2000FCFA pour les repas. Il faut réserver la veille et commander les repas à l'avance. Pas de piscine / pas de wifi.
Possibilité de prendre le petit déjeuner du matin / le déjeuner du midi et le repas du soir. Les boissons également.

Contact : +229 96 76 69 11,

e-mail : macaseaubeninchezgaetan@gmail.com ; site internet macaseaubeninchezgaetan.wordpress.com BP 693 Natitingou, BÉNIN

HÔTEL KABA - 24h/24

Nombre de chambres : 61 dont 20 ventilées et 30 ventilées et climatisées et 11 bungalow avec eau chaude par endroit
Les tarifs varient de 6500 à 30000FCFA (une suite)
Restaurant disponible dont les tarifs vont de 1500 à 6500FCFA
Internet, mini superette, prêt à porter, service de pressing et piscine disponibles
Des terrasses offrant de belles vues sur la ville de Natitingou et la montagne et des salles de conférences disponibles

Contact: +229 95115995, e-mail hotelkabahotmail.fr, site internet kabahotel.wifeo.com

HÔTEL CONCORDE - 24h/24

Nombre de chambres : 26 ventilées et climatisées dont 5 triples
Tarifs : 6500 à 15500FCFA

Contact : +229 94443887

HÔTEL TATA SOMBA DE KOTA

Nombre de chambres:10 bungalow
Tarif:10.000
Possibilité de camping à 3000 si vous avez votre tente, pas de tente disponible sur le site
Restaurant disponible avec des plats de 1500 à 2500FCFA
Des paillottes disponibles pour détente et fusion avec la nature

Contacts +229 68401217 / 61637940

HÔTEL TATA SOMBA - 24h/24

Nombre de chambres : 25 dont 13 doubles et 12 triples toutes climatisées
Le tarif des chambres varie de 20000 à 25000FCFA
Restaurant disponible et les tarifs varient de 4000 à 7000 FCFA (commander à l'avance)

Internet, piscine service de blanchisserie et chauffe-eau disponibles

Contact : +229 63032727 / 97130527

HÔTEL TOTORA - 24h/24

Nombre de chambres : 42 dont 2 singles, 26 doubles et 14 mini suite dont les tarifs varient de 13000 à 44000FCFA
Restaurant disponible ouvert de 08h à 22h avec des spécialité africaine et européenne dont les tarifs varient de 2500 à 8000FCFA
Piscine disponible

Contact : +229 62236252, e-mail contact@hoteltotora.com

HÔTEL KANTABORIFA

Nombre de chambres : 19 dont 4 singles, 5 doubles et 10 triples dont les tarifs vont de 5000 à 14500 FCFA
Restaurant disponible et le tarif des repas varie de 3500 à 7500FCFA (commander à l'avance)

Wifi disponible

Contact : +229 95571815 / 9475535

HÔTEL MONTAGNE

Il est situé dans la Von du ciné OBECI en face des TP. Il dispose de 26 de chambres dont le tarif oscille de 6500 à 35000

Restaurant disponible avec des tarifs intéressants : 3500 à 7500FCFA

Salle de conférence disponible

Contacts : +229 65696939 / 96904317
e-mail hotellamontagne@yahoo.fr

HÔTEL BELLE VUE

Situé dans la Von de l'école saint Thérèse dans le quartier Dassagaté, il dispose de 19 chambres dont 7 doubles, 4 triples et 8 bungalow. Ses tarifs varient de 7500 à 14500. Restaurant disponible et le tarif des repas va de 3500 à 5500FCFA (commander à l'avance)

Contacts : +229 95917725 / 97113017

BOUKOMBÉ

TINA HÔTEL OUVERT - 24h/24

Situé à environ 100m de la Von opposé au marché centrale de Boukombé, Tina dispose de 18 chambres dont 4 climatisées et 14 ventilées. Les tarifs varient de 6000 à 10000FCFA
Bar-restaurant disponible et ouvert de 09h à 23 h et les tarifs des repas vont de 1000 à 2500FCFA selon le plat
Salle de conférence de 100 places

Contact : +229 69251474/97350863

HÔTEL PALAIS DES BAOBAB - 24h/24

Il est situé au quartier Koukongou sur la voute inter état qui mène à

Nadoba au Togo. Il a 10 chambres et ses tarifs varient de 5000 à 7000FCFA
Bar disponible pas de restaurant

Contacts : +229 96819834/96672643

TATA TOURISTIQUE Koubetti VICTOR

Nombre de chambres : 14 ventilées et climatisées (5 avec 2 lits, un de 1 place et un de 2 places ; 4 avec 1 lit de 2 place et 5 avec 1 lit de 3 places)
Ses tarifs sont de 7500 à 10000FCFA pour les ventilées et de 12500 à 15000FCFA pour les climatisées
Restaurant disponible mais sur un autre site avec possibilité de faire du camping sur ce site
Offre la possibilité de participer à la cuisine et de le faire soit même. Les tarifs vont de 2500 à 5000FCFA

Contact : +229 96006636

OTAMMARI LODGE - 24h/24 (Koussoucoingou)

Lodge écologique situé à l'entrée

du village de Koussoucoingou derrière l'école primaire publique du village. Il est à environs 300m de la voie bitumée Il offre 9 chambres ventilées et 4 bungalow. Ses tarifs vont de 6000 à 10000FCFA
Restaurant disponible mais il faut commander le repas à l'avance ouvert de 08h à 22H
Possibilité de disposer soit même de la cuisine pour faire le repas
Le tarif des repas varie de 1000 à 3000FCFA
Possibilité de faire du camping. Avec votre tente, 3000FCFA ; tente

OÙ MANGER SUR LA ROUTE DES TATA ?

Vous aurez l'embaras de choix pour votre restauration. De la gastronomie purement traditionnelle et locale à celle importée d'ailleurs, vous trouverez votre bonheur.

NATITINGOU

LE BÉLIER

D'une capacité de 150 places, ce restaurant est un espace ouvert très attrayant. Il offre la possibilité de s'installer sous des manguiers.

du lodge, 5000FCFA

Contact : +229 67467801

AUBERGE LE BELVÈDÈRE - 24h/24

Situé au pic de la montagne de Koussoucoingou, cette auberge vous donne une belle vue panoramique du paysage montagneux de l'Atacora. Il est situé à quelques pas du centre de santé de Koussou. Il Nombre de

OÙ MANGER SUR LA ROUTE DES TATA ?

Vous aurez l'embaras de choix pour votre restauration. De la gastronomie purement traditionnelle et locale à celle importée d'ailleurs, vous trouverez votre bonheur.

Une carte de menu très riche de spécialité africaine et européenne vous est proposée à moindre coût. Les tarifs oscillent de 1000 à 6000FCFA
Offre la possibilité de participer à la cuisine
Contact +229 97186496

chambres: 4 doubles fonctionnelles et 6000 comme tarif.

Contact : +229 96900737

HÉBERGEMENT CHEZ L'HABITANT DANS DES TATA

Dans les villages de la destination vous avez la possibilité d'héberger dans les TATA.

Les tarifs sont de 5500FCFA pour les couples et 4000FCFA quand vous êtes seul

RESTAURANT LE NÔTRE

Ouverture : Du mardi au dimanche
Spécialité africaine avec des tarifs à la portée de toutes les bourses : 1000 à 1500FCFA
Contacts : +229 90052749 / 97727565

RESTAURANT GRAIN DE SEL

Ouvert tous les jours
Spécialité africaine et européenne.
Tarif : 500 à 4500FCFA
Peut-être louer pour des événements

Contacts : +229 95030310 / 96372737

GLACIER ROYAL

Situé non loin de l'hôtel Kantaborifa, ce salon de glace est ouvert tous les jours de 16h à 22h30

Contact : +229 97 6625 15,
e-mail : glacierroyal@yahoo.com

RESTAURANT CHEZ IB

Ouvert tous les jours de 07h à 00h
Spécialité européenne avec des tarifs très attractifs : 500 à 3300FCFA

Contacts : +229 94709504 / 98758676

BAR RESTAURANT PLEIN CIEL

Situé en face de l'école Enfants

épanouies derrière le musée régional de Natitingou, il propose des mets africains et européens, disponible sur commande. Les tarifs varient de 1000 à 5000FCFA.

Contact : +229 66871048.

BOUKOMBÉ

RESTAU CHEZ PARFAIT

Situé à quelques encablures de l'Office de Tourisme de la Route des Tata à Koussoucoingou, le restau Chez Parfait offre des repas africain et européen (spécialités igname pilé, riz de montagne et couscous de fonio, sauce d'arachide poulet bicyclette, pintades et fromage peulh).

Les tarifs oscillent entre 1500 et 6000FCFA.

Miel de montagne et beurre de karité naturel disponible à prix très abordable.

Ouvert tous les jours de 9h à 22h00

Contact : +229 61121489 / 66770884 / 96525196

RESTAURANT Koubetti VICTOR

Restaurant à ciel ouvert, travaille désormais sur commande
Spécialité africaine et européenne.
Tarif des repas : 2500 à 5000FCFA
Offre la possibilité de participer à la cuisine ou de le faire soit même

Contact +229 96006636

TINA RESTAU

Ouvert tous les jours de 11h à 23h
Spécialité africaine avec des tarifs variant entre 500 et 3000FCFA
Cadre agréable et reposant

Contact : +229 65843347

RESTAU JARDIN DU MAIRE

Il est situé juste en face de la mairie de Boukombé. Vous pouvez y déguster des mets africains et européens.

Ses tarifs varient de 300 à 2500FCFA

Contact : +229 96672643 / 96018645



Qui sont les acteurs locaux ?

Les artisans de la destination

N'DEPA Kouagou Ludovic, vannier résidant à Koussoucoingou, il réalise des paniers, des valises de cérémonie, des couvres verre, des chapeaux, des éventails et des boîtes à bijoux

MINTRI Christine est tisserande à Natitingou. Elle vous propose des : sacs, serviette de tables, porte-monnaie, tenus homme et dame, panier à pain, nappe de table.

N'KATRA Denise, tisserande à Natitingou réalise des pagnes, des foulards, des porte-monnaie.

N'TCHA Robert vivant à Koussoucoingou, fabrique des fronde (assimilable à une lance-pierre).

KOUAGOU Colette, couturière à Koussoucoingou. Elle réalise des sacs, sacoches, porte-monnaie,

tenues homme femme et enfant.

KOUAGOU Hilaire fabrique des sacs, porte-monnaie et sacs en peau d'animaux. Il est à Boukombé.

N'TCHA Antoinette, potière à Obaga fabrique des bols, canaris, marmites, vase, gobelet, tasse.

TOUOTA Robert alias SONAPIPE, est un potier vivant à Koukoitchiengou (Boukombé). Il réalise des pipes, statuettes, gourdes, tatas, case ronde, sifflets, arc et carquois

N'KOUÉ Tempa Josephine, potière à koutagou, réalise des canaries, des assiettes.

N'TCHA Jeanne, potière à koutagou fabrique des canaries, des assiettes.

Gilbert est Ybéni. Vivant à Boukombé, il propose des boucles d'oreilles, bracelets, colliers

DOUTE Julienne est Ybéni ; elle vit à Tabota et réalise des serviettes en perle, boucle d'oreille en plume,

serviette en grain de baobab, chouchou, chaussure.

TOUMOUDAGOU Jean, sculpteur à Natta (Boukombé), il propose des maquettes de tata.

L'association des transformatrices de noix de karité de Koussoucoingou, elle transforme les noix de karité en beurre de karité.

De gaule est sculpteur à kouaba. Il fabrique toutes sortes de flûte et sifflet utilisés au cours des rituels en pays Tamari.

Monique réalise des accoutrements traditionnels tel que des serviettes en perle. Elle vit à Koussoucoingou.



BATIA IBRAHIM est artiste peintre vivant à Natitingou. Il réalise des tableaux.

TOHNGODO Emeline est couturière à Natitingou ; elle fait des tenues dame.

KOUYOGOU Constance, couturière à Natitingou réalise des tenues homme et femme.

Des groupes de Tibobéné, Tin'yankou, Bampina, Mouyouonè, ... proposent de rythmes tels que Dikountri, Tipènti, La flagellation, le Ditèntri, Dikpantri et Koutchaati. Vous y rencontrerez également des artistes chanteurs, des comédiens, des humoristes, ...



Les festivités marquantes de la Route de Tata

Dans cette région, à l'histoire et au destin exceptionnels, les activités culturelles mettent en exergue les manières d'être et de convivialité si singulière des Bètammari. Le pays Otammari offre un creuset culturel assez dense.

FACTAM : Festival des Arts

et Culture Tammari. Il vise la promotion des valeurs culturelles des peuples Otammari du Bénin et du Togo. Il a lieu tous les deux ans en avril.

FESTIVAL Fonio-Dipoonon : festival des valeurs endogènes des peuples de la chaîne de l'Atacora.

C'est un événement itinérant qui promeut la céréale fonio en voie de disparition ainsi que les contes traditionnels. Il a lieu en décembre.

Festival TATA : Promotion des tatas et la culture de leurs habitants. Il a lieu à Boukombé au mois de novembre.

Festival KOUTCHAATI :

Une organisation culturelle qui annonce les travaux champêtres en milieu Tammari de Juin à Août à Koussoucingou et à Natitingou.

FESTIVAL TIBOYAAKA :

Manifestation de promotion culturelle regroupant toutes les communautés de l'Atacora Donga. Il est organisé dans les mois de Décembre à janvier.

FESTIVAL TIPÈNTI :

Festival des moissons du pays d'Otamari qui a souvent lieu en décembre.

Animation locale :

Des groupes de musique et danse traditionnelle des villages de la destination sont sur place pour égayer votre séjour à travers différents rythmes : Dikountri, Tipenti, Ditentri etc.

Les prestations varient de 25000 à 50000 FCFA / groupe



EXPLOREZ LES ALENTOURS de la Route des Tata

Au-delà du périmètre de la Route des Tata, la région de l'Atacora s'ouvre sur plusieurs autres attractions touristiques qui vous émerveillent ; vous vous croiriez au pays des merveilles. La nature est également riche de différents types de cascades, pour ceux qui aiment la baignade. Il y a surtout un incontournable, c'est le parc Pendjari.

La réserve de la Pendjari (classée au patrimoine mondial en 2017), à cheval sur le Bénin et le Burkina Faso, est très fournie en capital faunique. Il est un véritable jardin d'Éden où vivent protégés plusieurs espèces en voie de disparition. La Pendjari est la dernière destination de safari en Afrique de l'Ouest qui offre la chance de voir à un même

endroit de nombreuses espèces animales telles que des éléphants, des buffles, des hippopotames, des lions, des léopards, des antilopes, des rongeurs, des oiseaux, etc. dans la nature. Des paysages époustouflants et cette faune abondante font de la Pendjari un paradis pour les amoureux de la nature et les photographes. Plus

de 360 espèces d'oiseaux y ont été recensées, y compris des espèces rares comme le Pluvian Fluviale et la Grue Couronnée. Préservée du tourisme de masse, la Pendjari offre une expérience de safari hors des sentiers battus et de la foule. Un safari en Pendjari peut être facilement combiné avec une baignade aux magnifiques chutes d'eau de Tanougou.

Tanougou est un village authentique avec ses cases rondes couvertes de paille (Tata gourmantché). C'est l'une des portes d'entrée du Parc Pendjari qui possède de superbes cascades d'une rare beauté. Ce sont les cascades les plus célèbres du Bénin. Son eau tombe de 20 mètres, laquelle est recueillie en bas dans une cuvette formant une piscine naturelle dont la profondeur atteint 30 mètres. Ces cascades sont de grands cultes rendus aux divinités de la localité. Les chutes de Tanougou, vous attendent avec un paysage magnifique, des collines, une belle verdure et des falaises. Pensez donc à emporter votre maillot de

bain afin de profiter au maximum de votre passage à Tanougou.

Vous pouvez aussi visiter le monde Bariba dans la région de Kouandé, où le roi lui-même accorde volontiers des audiences pour raconter l'histoire et la culture de son peuple et de la région. La possibilité de visiter le palais royal, la ville, les artisans, le marché vous est offerte. Il est aussi intéressant d'assister à la fête de Gaani qui est organisée chaque année et animée par des cavaliers aux accoutrements extraordinaires. En allant à Kouandé, on découvre le village du nom de Orou-Kayo, où les femmes cuisinent d'impressionnants plats locaux (igname pilée, gâteaux, etc.).

Au Sud de l'Atacora se trouve la ville de Copargo, où l'on trouve une belle zone touristique, Tanéka Coco et Tanéka Béri. On peut y voir beaucoup de grottes, une architecture typique de la région. C'est un village calme, avec des habitudes très sympathiques, des gens très hospitaliers et un beau paysage.

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS

La Route des Tata vous raconte l'histoire d'un peuple qui vit en parfaite harmonie avec la nature depuis des siècles au Bénin. Elle vous offre des paysages aux charmes indescriptibles, qui vous laissent sans voix. Osez donc l'aventure au cœur du paysage Otammari. Besoin d'assistance pour votre séjour, faites-vous aider par l'Office de Tourisme de la destination qui vous organisera un séjour inoubliable.

L'Office de Tourisme "la Route des Tata" est situé à Koussoucoingou dans la commune de Boukoumbé. Pour visiter les Tata somba, les chutes, les endroits paradisiaques du Nord Bénin, contactez l'Office ! Une équipe au top vous y attend.

Pour plus d'informations contactez-nous !

(Définir les horaires et les périodes d'ouverture)

+229 91515454

info@routedestata.bj

Site internet : routedestata.bj



Les formalités d'accès au Bénin

Toute personne désireuse de venir au Bénin, doit disposer d'un passeport en cours de validité et d'un visa obligatoires. Pour obtenir le visa, il vous faut désormais faire une demande de e-visa sur le site evisa.gouv.bj

Depuis la mise en place du e-visa, les demandes au consulat parisien ne sont plus acceptées. Coût du visa en France : 50 € pour un visa de tourisme de 30 jours (à compter de la date de délivrance), à entrée simple. Compter 4 jours à une semaine pour l'obtenir.

Si vous voyagez avec vos enfants, sachez que, dorénavant, les mineurs, quel que soit leur âge,

doivent eux aussi avoir un passeport individuel.

Pour les visas diplomatiques et de courtoisie, une note verbale des autorités compétentes est exigée.

N.B : La production de l'intégralité des pièces justificatives n'entraîne pas nécessairement la délivrance du visa. Vérifiez la validité de votre passeport avant de solliciter un visa. Il doit être valable au minimum 03 mois après la date d'expiration du visa demandé. Par ailleurs, votre document de voyage doit contenir au moins 02 pages vierges.

Permis de conduire et assurance

Attention, assurance africaine obligatoire pour entrer en voiture au Bénin, ainsi que le permis de conduire international.

Pas de délivrance à la frontière béninoise, d'où la nécessité de se la procurer dans l'une des grandes villes des pays voisins.

Adresse de résidence

À l'entrée du pays, sur la fiche à remplir pour le passage en douane, on demande l'adresse de votre résidence dans le pays : donnez alors l'adresse d'un hôtel de Cotonou si vous n'êtes pas hébergés par une famille résidant.

Santé

La vaccination contre la fièvre jaune est obligatoire pour entrer au Bénin. Le vaccin est désormais valide à vie. Il est impératif de se faire vacciner avant le départ dans un centre agréé. Le nord du Bénin est affecté chaque année, notamment au cours de la saison sèche (décembre

à mars), par des épidémies de méningite bactérienne qui touchent la zone sahélienne du continent. Il est fortement recommandé d'être vacciné contre la méningite bactérienne A + C + Y + W135, particulièrement en cas de déplacement dans les départements de l'Atacora et du Borgou.

Autres vaccinations conseillées : en fonction des conditions locales de voyage, les vaccinations contre la fièvre typhoïde et les hépatites virales A et B peuvent être recommandées.

Il est recommandé que les voyageurs se renseignent en avance auprès du ministère des affaires étrangères de leur pays avant tout départ sur la situation sanitaire de la destination.



INFOS COVID, MESURES SANITAIRES

Par ces temps où la pandémie du coronavirus-Covid-19, fait des ravages dans le monde, les autorités béninoises conscientes de la gravité de la situation et soucieuses du bien être des personnes ont décidé de l'entrée en vigueur de plusieurs mesures pour limiter son évolution.

Il s'agit du dépistage systématique des voyageurs à l'arrivée et au départ de l'aéroport de Cotonou. Tous les voyageurs à l'arrivée et au départ de Cotonou sont soumis obligatoirement à des tests Covid : ils doivent s'acquitter d'une redevance forfaitaire Covid-19 de 50.000 FCFA à l'arrivée et de 50.000 (77 euros) FCFA au départ de l'aéroport de Cotonou (ou 75 000 FCFA soit 115 euros pour un service premium). Cette redevance donne également droit à un certificat à l'arrivée et au départ de Cotonou. L'enregistrement et le paiement en ligne des tests (par carte bancaire ou mobile money) sont obligatoires pour tous les passagers avant leur

arrivée ou leur départ à l'aéroport de Cotonou sur le site web : www.surveillancesanitaire.bj.

Si le test est positif au départ de Cotonou, il sera demandé au voyageur de différer son voyage et de suivre les recommandations des équipes de santé. Tous les autres tests réalisés dans le cadre du traitement, sont totalement pris en charge par l'Etat béninois et seront gratuits.

Les passagers en transit au Bénin doivent faire le test et rester sur le territoire jusqu'à l'obtention du résultat. Ceux qui font escale à Cotonou sans sortir de l'avion ou de l'aéroport ne sont pas soumis au test.

Le passeport est laissé au niveau de la police des frontières et est retiré au plus tard dans les 72h avec le résultat de leurs tests au palais des congrès de Cotonou en prenant rendez-vous par téléphone au 7016. Il y a une stricte limitation des entrées et sorties par les frontières terrestres du Bénin ; seules les traversées indispensables seront

autorisées en liaison avec les pays voisins.

Les mesures barrières

Le Bénin a défini un certain nombre de mesures barrières pour protéger la population de la pandémie du coronavirus. On peut entre autres, citer :

- Le port obligatoire de masques en tous lieux ;
- Le lavage systématique des mains à l'eau et au savon et l'observance de la distance de sécurité sanitaire d'un mètre au minimum entre personnes ;
- L'interdiction des rassemblements de plus de 50 personnes ;
- L'interdiction d'accès aux pages
- L'obligation de respecter une distance d'un mètre au minimum entre usagers de restaurants, et maquis, et espaces marchands.

CHARTRE DU VOYAGEUR

Voyager est un besoin naturel permettant de partir à la découverte d'autres lieux, d'autres personnes, d'autres cultures. Il va de soi de laisser derrière ses à priori et son jugement dans le but de s'ouvrir, s'imprégner et expérimenter les valeurs et les savoir-faire que l'on croisera sur son chemin. Afin de respecter au mieux tout ce qui sera source d'enrichissement lors de ce voyage, voici quelques règles non exhaustives à suivre afin que celui-ci soit le plus bénéfique possible, pour toutes et tous, voyageurs et hôtes :

1- Laissez seulement des empreintes de pied, prenez seulement des photos.

2- Respectez la fragilité de l'environnement. Réalisez que nous tous, résidents ou visiteurs, devrions aider à sa préservation.

3- Pour rendre une tournée plus

significative, prenez le temps au préalable d'apprendre les coutumes, la langue, les manières et la culture de la région à visiter ; pendant l'excursion, apprenez beaucoup de choses sur l'endroit visité ; parlez aux autochtones et rentrez chez vous avec un mot ou une phrase appris là-bas.

4- Respectez et soutenez les cultures locales (religions, traditions, artisanats, services et arts culinaires), la vie privée et la dignité des résidents, spécialement lorsqu'on est en présence des autochtones ou qu'on prend des photos.

5- Ne pas jeter les ordures n'importe où. Munissez-vous de sacs à ordures. Laissez votre lieu de résidence plus propre qu'à votre arrivée.

6- N'achetez pas des objets produits avec des espèces en danger ou en voie de disparition.

7- Coopérez en suivant toujours les itinéraires indiqués. Ne dérangez pas les autochtones dans leurs

habitations naturelles, préservez les habitats des animaux et les plantes.

8- Faites l'effort de connaître et de soutenir le programme local de conservation de la nature par les organisations de préfecture, les églises, les ONG et associations de protection de l'environnement. Aidez à la conservation de la Nature, partout dans le monde durant vos voyages.

9- Depuis votre environnement développé ou en voie de développement ; faites tous vos efforts pour aider à préserver la nature, notre seule et unique planète TERRE.

10- Autant que possible, marchez ou utilisez les transports en commun. Encouragez les chauffeurs d'arrêter leurs moteurs au parking. Soyez amical et patient avec les guides, les serveurs qui sont responsables d'un environnement paisible dans le secteur touristique.



Comment se déplacer au Bénin ?

Transport : de/pour Cotonou, interne au Département à partir de Cotonou : Modes de transport disponibles

• Aérien

Plusieurs compagnies aériennes assurent la desserte des principales villes des pays Européens et voisins sur l'Aéroport International Cardinal Bernadin Gantin de Cotonou. Le transfert interne de Cotonou à Natitingou et dans les autres communes du Département de l'Atacora se fait par voie terrestre. Toutefois, on peut prendre un avion de Cotonou à Parakou et rejoindre Natitingou par voie terrestre

• Terrestre

Le transport est de plus en plus facilité dans le pays en général. L'urbain est assuré par les minibus, les taxis et les motos « Zémidjan » et l'interurbain est servi par les bus

des sociétés de transport.

Situé à environ 550 kilomètres de Cotonou, on se rend à Natitingou par voies terrestres en empruntant les transports en commun ou en voiture louée en agence. Ces dernières années, la floraison des compagnies de transport dopée par une forte demande en services de transport a affecté positivement l'univers des transports en commun dans la région. Ainsi, de nombreux bus, mini-bus et camionnettes assurent la liaison vers les localités voisines et vers les villes plus éloignées (Cotonou, Bohicon, Porto-Novo, Parakou, etc.).

La durée du trajet de Cotonou à Natitingou est d'environ 10 heures de temps, le tarif est de 7.000 FCFA ordinairement. Le transport est assuré par des bus climatisés confortables tels que ATT, Baobab, la Poste et bien d'autres. Il est préférable de faire une réservation si l'on fait l'option du Bus ou de l'Avion.

Dans la partie septentrionale, sur

la Route des Tata, les principaux moyens de transport utilisés sont les vélos, les engins à deux roues et les véhicules de toutes sortes appartenant à des particuliers et à des organisations privées et publiques.

La liaison avec les localités périphériques est assurée par les taxis-brousse à partir de la

gare routière du centre-ville de Natitingou.

Les agences de voyages et des compagnies de location de véhicules offrent des possibilités de location de voiture en berline ou en 4/4 avec chauffeur.



ADRESSES UTILES

SÉCURITÉ

Commissariat Natitingou contact +229 98694646 / 96273673

Commissariat Boukombé contact +229 97018062

Commissariat Koussoucoingou contact +229 97505089/97219433

Sapeur-pompier Atacora contact +229 69583838

SANTÉ

Services d'urgence Natitingou (24 heures sur 24 heures) contact +229 95724260

Hôpital de zone Natitingou contact +229 94603555

CHD Atacora contact +229 95545612

Centre de santé de Boukombé contact +229 95157696

Croix rouge Boukombé contact +229 96405521

Pharmacie Bienheureuse en face de la librairie LIPADA. Ouverte de 8h à 22h et 24h sur 24h pour les tours de garde. Contacts : +229 61 62 00 62/ 64 86 26 82

Pharmacie TISSANTA située à côté de la station SONACOP de winkè. Elle est ouverte de 8h à 22h et 24h sur 24h pour les tours de garde. Contact : +229 94 01 42 69

Kinésithérapeute KOUNNOU Ismaël Natitingou contact +229 95945993

Ophtalmologue HOUNDENOU Léandre Natitingou contact +229 94653815

GUÉRISSEURS

Une trentaine de guérisseurs traditionnels en place sur la destination travaillent pour la

guérison des maladies comme : le paludisme, la folie, la hernie, les maux de ventre, la diarrhée chronique, les fractures etc...

Ce service n'est pas facturé à la base, c'est inscrit dans le social. Un simple geste volontaire est attendu de la part du malade ayant trouvé satisfaction en remerciement des soins procurés. Nous citons quelques-uns dans ce document :

N'KOUYOTA N'DONAWÉ
Téléspore à Koussoucoingou. Il est généraliste. +229 66562545

M'PO Nicolas dit Dikagnan résidant à Boukombé. Il est généraliste. +229 97350450

OTEYERI Georges à Koussoucoingou, il est spécialisé dans les morsures de serpent joignable au +229 96381706

M'PO Valentin à Koussoucoingou, il guérit l'angine et est joignable au +229 69416335
N'TIKANTA Edgard à

Koussoucoingou. Il est généraliste et spécialisé dans le désenvoutement. Il est joignable au +229 96328373 /69771981

YERIME à Kouaba, d'abord généraliste, il est spécialiste des accouchements difficiles et des règles douloureuses. On peut le joindre au +229 97503262

Vieux KOUGNANGOU à Kougangou. Il soigne les fractures et les entorses. Il est joignable au +229 66186782

SASSA Julien à Natitingou quartier Boriyouré. Il est généraliste joignable au +229 94613880

COMMERCE

Commerce général QUIDATA, situé à côté de la BOA, elle est ouverte les jours ordinaires de 8h à 13h les matins et de 15h30 à 20h la soirée. Les jours de marché, de 8h à 20h et les jours fériés de 8h à 16h. Contact : +229 64293535/94220545, e-mail : esteve22alex@gmail.com

Commerce général PROVIDI situé à

Winkè en face du service d'élevage de Natitingou. Ouvert de 8h à 20h 30. Contacts : +229 94 13 16 81 / 96 52 39 87

Commerce général Procure Diocésaine Saint Joseph Sarl situé à l'Evêché Natitingou. Elle est ouverte de 8h à 21h Contact +229 23 82 12 04

Commerce général Cosmétique House, situé à côté de la station du général. Il est ouvert de 8h à 22h. Contact +229 97 04 48 00/60 83 83 84

Bijouterie « Beauté de lune » située dans l'ancienne auto gare face yara. Il est ouvert de 9h à 22h. Contact +229 61 83 15 15

Bijouterie « Flamboyant » ; elle est située au quartier SANTA non loin de la statue du Général Mathieu Kérékou et ouvert de 9h à 20h. Contact +229 97 51 82 40

GALERIE D'ART

Galerie d'art TON TON JOE au Musée de Natitingou. Elle est

ouverte de 8h à 18h. Contact : +229 96 08 46 90

Galerie d'art TERANGA au Musée Natitingou, ouverte de 7h à 20h30. Contact +229 97593408

Galerie d'art DOIT YOUR SELF au Musée Natitingou. Ouvert de 8h à 19h. Contact : +229 96 83 15 74, e-mail : dehgeorges@gmail.com

Galerie d'art ALI BABA au Musée Natitingou, ouverte de 5h à 21h. Contact +229 95801058

Galerie d'art ESPOIR TEINTURE au Musée Natitingou, ouvert de 8h 30 à 19h 30. Contact : +229 66 43 14 60

PRÊT À PORTER

ROYAL FASHION en face du foyer ABDOULAYE ISSA, ouvert de 8 h à 22h. Contact : +229 97 66 99 17/ 95 16 06 71, e-mail : Ephraimjonathan19@mail.com

SOL DES ANGES à Ouroubouga en face de SOS village d'enfants Natitingou. Ouvert de 7 h à 22h. Contact : +229 96 67 61 60

BOUTIQUE DE SOUVENIRS CHEZ MAMAN COLETTE

Bijoux bracelet en herbes et Pagne traditionnels
Porte-monnaie et sacs en tissu local
Possibilité de se faire confectionner sa propre tenue sur place

LIBRAIRIE

LIPADA en face de la pharmacie Bienheureuse, ouvert de 9h à 13h et de 15h30 à 19h30. Contact : 66 36 50 54

La Providence de l'Evêché de Natitingou, ouvert de 8h 30 à 18h30. Contact : +229 97 51 53 33/ 95 73 08 59.





+229 91515454
info@routedestata.bj
Site internet : routedestata.bj